



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/39/409
S/16705
17 août 1984
FRANCAIS
ORIGINAL : Russe

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-neuvième session
Point 59 f) et 68 de l'ordre du jour provisoire*
EXAMEN DE L'APPLICATION DES RECOMMANDATIONS ET
DECISIONS ADOPTÉES PAR L'ASSEMBLEE GENERALE
A SA DIXIEME SESSION EXTRAORDINAIRE :
PREVENTION DE LA GUERRE NUCLEAIRE
EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION SUR LE
RENFORCEMENT DE LA SECURITE INTERNATIONALE

CONSEIL DE SECURITE
Trente-neuvième année

Lettre datée du 16 août 1984, adressée au Secrétaire général par le
Chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente de l'Union
des Républiques socialistes soviétiques auprès de l'Organisation
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-après le texte d'un communiqué publié
par l'agence TASS le 15 août 1984.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte dudit
communiqué comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre des
points 59 f) et 68 de l'ordre du jour provisoire, et du Conseil de sécurité.

Le Chargé d'affaires par intérim de la
Mission permanente de l'Union des
Républiques socialistes soviétiques
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) R. OVINNIKOV

* A/39/150.

ANNEXE

Communiqué de l'Agence TASS

Les stations de radio américaines qui ont enregistré récemment le dernier discours en date prononcé par Ronald Reagan, président des Etats-Unis, dans le cadre de la campagne électorale en cours ont gardé sur bande magnétique quelques mots prononcés par le Président avant d'entamer la lecture de son discours, mots qui n'étaient pas destinés au grand public.

On a appris par la suite que M. Reagan s'était exprimé, mot pour mot, en ces termes :

"Chers compatriotes, j'ai le plaisir de vous informer que j'ai signé aujourd'hui même une loi bannissant la Russie pour toujours. Le bombardement va commencer dans cinq minutes."

La Maison blanche essaie maintenant de faire croire que le chef de l'exécutif américain a simplement voulu faire une "plaisanterie".

Il est vrai que M. Reagan n'a pas signé une telle loi et que, pour cette fois, l'ordre n'a pas été donné de bombarder. Pourtant, ce n'est pas par hasard que les propos du Président ont suscité une vive préoccupation tant aux Etats-Unis que dans d'autres pays.

L'incident est tout à fait dans la ligne de la position officielle qui s'est manifestée précédemment sous diverses formes : appels à la "croisade", doctrines préconisant la guerre nucléaire limitée et la guerre nucléaire d'usure, adoption de plans militaires et politiques visant à permettre aux Etats-Unis de s'assurer une position dominante dans le monde. Pour le moment, le Gouvernement des Etats-Unis préfère passer tout cela sous silence mais ses actes sont suffisamment éloquents.

Le Gouvernement des Etats-Unis renforce son arsenal d'armes nucléaires, chimiques et classiques et fabrique un nouveau type d'armement : les armes offensives dans l'espace extra-atmosphérique.

Washington use de toutes les méthodes possibles, notamment du terrorisme d'Etat et au recours direct à la force militaire contre des pays indépendants, dont la politique intérieure et extérieure ne lui convient.

Parallèlement, les Etats-Unis entravent le processus de limitation et de réduction des armes nucléaires et d'autres négociations visant à mettre un terme à la course aux armements et à promouvoir le désarmement.

Le refus des Etats-Unis de conclure un accord visant à empêcher la militarisation de l'espace extra-atmosphérique démontre une fois encore que ce pays n'est pas disposé à prendre des mesures en faveur de la paix et du renforcement de la sécurité internationale.

La politique du Gouvernement actuel des Etats-Unis va à l'encontre des intérêts vitaux des peuples du monde entier. Bien que vouée à l'échec, elle n'en n'est pas moins extrêmement dangereuse. Tous ceux qui sont épris de paix doivent donc faire preuve de la plus grande vigilance.

Personne ne devrait être dupe de cette rhétorique faussement favorable à la paix que Washington emploie de temps à autre à des fins électorale. Il est évident que celle-ci ne cadre pas avec la réalité. Si quelqu'un avait encore quelques doutes à ce sujet, la dernière "révélation" du Président Reagan devrait lui ouvrir les yeux.

L'Agence TASS est autorisée à déclarer que l'Union soviétique condamne l'attaque lancée par le Président des Etats-Unis, qui constitue une manifestation d'hostilité sans précédent à l'égard de l'Union soviétique et compromet la cause de la paix.

Un tel comportement est incompatible avec les hautes responsabilités qui incombent aux chefs d'Etat, en particulier des pays dotés d'armes nucléaires, en ce qui concerne le destin de leurs propres populations et celui de l'humanité.

Consciente de ces responsabilités, l'Union soviétique a fait et fera tout ce qui est en son pouvoir pour sauvegarder la paix sur la terre. Les peuples du monde espèrent que les dirigeants des Etats-Unis finiront, eux aussi, par manifester dans leurs actes une conscience réelle de leurs responsabilités.

